



JACQUES PESSIS

# PIAF TRENET

LE DÎNER EXTRAORDINAIRE

  
DON QUICHOTTE  
Extrait de la publication



Piaf-Trenet,  
le dîner  
extraordinaire

[www.donquichotte-editions.com](http://www.donquichotte-editions.com)

© Don Quichotte éditions, une marque des éditions du Seuil, 2013.

ISBN : 978-2-35949-156-2

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Jacques Pessis

**Piaf-Trenet,  
le dîner  
extraordinaire**

Don Quichotte éditions

**Du même auteur  
(bibliographie non exhaustive)**

- Charles Trenet : cinquante ans d'images, cinquante ans de chansons*, Flammarion, 1989
- Le Moulin-Rouge*, Hermé, 1990
- Pierre Dac, mon maître 63*, François Bourin, 1992
- Trenet, l'âme d'un poète*, Plon, 1993
- Les Années Thierry*, Michel Lafon, 1996
- Les Folies-Bergère*, Fixot, 1996
- Les Lumières du music-hall : Brassens*, Vade Retro, 2000
- Les Années Mistinguett*, Vade Retro, 2001
- Chronique de la chanson française*, éditions Chronique, 2003
- La France de Thierry Le Luron*, Télémaque, 2006
- Joséphine Baker*, Folio Biographies, Gallimard, 2007
- Dalida : une vie*, éditions Chronique, 2007
- Trenet, le philosophe du bonheur*, L'Archipel, 2011
- Piaf, une vie en noir et blanc*, éditions du Signe, 2012

## **Avertissement**

Ce dîner extraordinaire a été reconstitué par l'auteur à partir des récits et des confidences de Charles Trenet. À l'occasion du centenaire de l'artiste, il en a imaginé un livre à la manière d'une pièce de théâtre. Pour Piaf comme pour Trenet, loin du rideau rouge de la scène, le spectacle a toujours continué.





## Menu

Pendant de longues années, qui sont passées beaucoup trop vite, j'ai eu la chance de vivre, depuis la salle mais aussi en coulisses, dans des conditions privilégiées, les concerts de Charles Trenet. J'ai fait partie de la garde rapprochée, du cercle restreint et extrêmement fermé de ceux qui ont partagé des déjeuners et des dîners extraordinaires. Durant des heures, voire des jours, et parfois des nuits, le poète nous racontait avec passion, émotion et humour le siècle qu'il a traversé. Ses yeux bleus rayonnant de souvenirs, il me parlait d'Édith Piaf, celle avec qui il avait sans doute ri le plus fort, et le plus longtemps.

L'écriture et les représentations de ma biographie musicale *Piaf, une vie en rose et noir*, avec Nathalie Lermitte et Aurélien Noël, m'ont démontré qu'il n'était

sans doute pas le seul. Celles et ceux qui connaissaient la femme au-delà de la chanteuse m'ont confirmé qu'après avoir chanté la vie en noir, elle consacrait chaque instant de son existence à la vie en rose.

Trenet et Piaf cultivaient leur différence à la scène, mais multipliaient les points communs à la ville.

Ce « dîner extraordinaire » que vous allez découvrir correspond à l'exacte réalité de la joie de vivre de Charles et à ce qu'il m'a confié du souvenir des moments passés avec Édith. Il a parfois duré plusieurs jours, comme d'autres banquets que j'ai partagés de la même façon entre Paris, Narbonne, Perpignan, Aix-en-Provence et Juan-les-Pins. Je vous invite à leur table, où les deux étoiles de la chanson française échangent les codes de leurs « jardins secrets ». Je vous invite à boire leurs paroles, à savourer leur amour commun de la vie, des mots. Un art de bien vivre plutôt que de survivre, où les notes d'espoir se fondent dans celles d'une chanson française qui leur ressemble. Comme eux, elle demeure plus que jamais profondément ancrée dans nos cœurs et dans nos âmes. Pour des siècles et des siècles.

**Jacques Pessis**

## Les personnages

ÉDITH PIAF

CHARLES TRENET

FÉLIX MARTEN, *chanteur, comédien et protégé d'Édith*

MARIE-LOUISE CAUSSAT, *la mère de Charles*

LOULOU BARRIER, *l'imprésario d'Édith*

HENRI WEIL, *industriel du vêtement à Besançon,  
admirateur et ami de Charles*

DANIELLE BONEL, *la secrétaire d'Édith*

RENÉ, *le chauffeur d'Édith*

LE CHEF DU GLACIER À NARBONNE

LE PATRON DU CONTINENTAL À NARBONNE



*Un soir de 1958, vingt-trois heures. Narbonne, le Qursaal.*

*Une vaste scène de spectacle. Le rideau rouge se referme lentement sur une silhouette minuscule, soudain grandie par la force des applaudissements. Il n'y a plus un strapontin de libre dans le cinéma Qursaal, adapté pour accueillir des troupes de théâtre et de music-hall. Les lumières se rallument. Les Narbonnais, qui ont la réputation d'être difficiles mais connaisseurs, sont debout, au bord des larmes, comme tétanisés, après cinquante minutes d'un concert qu'ils n'oublieront pas de sitôt. Un dialogue feutré s'engage dans la salle.*

PREMIER SPECTATEUR

Elle m'a donné des frissons.

DEUXIÈME SPECTATEUR

Comment une voix aussi forte peut-elle sortir d'un corps aussi malingre ?

JACQUES PESSIS

PREMIER SPECTATEUR

Un miracle, mon vieux, un miracle!

TROISIÈME SPECTATEUR

Vous avez vu ses mains ? On dirait qu'elles sont déformées.

PREMIER SPECTATEUR

C'est la polyarthrite.

TROISIÈME SPECTATEUR

La quoi ?

PREMIER SPECTATEUR

La polyarthrite. C'est une sorte de rhumatisme très douloureux, qui te déforme petit à petit les mains, les poignets et les chevilles.

DEUXIÈME SPECTATEUR

Quelle horreur!

PREMIER SPECTATEUR

Et il n'y a aucun remède. À part la morphine pour souffrir le moins possible.

DEUXIÈME SPECTATEUR

Mais t'as vu les gestes qu'elle fait pour accompagner chaque chanson ? C'est unique.

PREMIER SPECTATEUR

Parce qu'elle est unique.

*Vingt-trois heures.*

*À petits pas, Édith progresse dans les coulisses du Qursaal, Danielle Bonel, sa secrétaire, une femme rondelette dont les petites lunettes lui donnent un air sévère, a d'autorité jeté sur ses épaules un manteau de fourrure visiblement aussi fatigué que l'artiste. Les six membres de l'équipe technique de la salle, le régisseur et le pompier de service font une haie d'honneur.*

ÉDITH, agacée

Danielle, lâche-moi un peu avec ce manteau. J'étouffe!

DANIELLE

Mais, Édith, tu ne vas pas attraper une bronchite par-dessus le marché...

ÉDITH

Tu vas pas m'emmerder avec ma santé! J'ai dit à ce journaliste tout à l'heure que s'il était venu pour me voir tomber, il tombait mal.

JACQUES PESSIS

QUELQU'UN, *recouvrant la réponse de la secrétaire*  
Bravo, madame Piaf!

UN AUTRE

Édith, vous êtes unique!

*Sur le visage d'Édith, un sourire discret vient remplacer son air renfrogné. Puis elle entre dans une loge où l'attendent, entre autres, Loulou Barrier, un homme fort au visage carré, Félix Marten, un garçon très grand, qui assure sa première partie, et les officiels de la ville, au garde à vous.*

ÉDITH, *d'une voix joyeuse*

Mission accomplie, les enfants. (*Puis, les yeux pleins de malice*)  
Ah, avant que j'oublie, faut que je vous raconte la dernière. Loulou, rougit pas, je t'en prie, tu sais bien que tu pourras pas y échapper. Les autres, excusez-moi, c'est une tradition. C'est comme ça que je vide le noir que j'ai emmagasiné pendant mon récital. Il n'y a pas d'enfants? Je peux y aller. Alors...

*Édith y va de son histoire drôle, à ne pas mettre dans toutes les oreilles. Les habitués, faussement choqués, rien de bon cœur. Le visage embarrassé d'une partie de l'assemblée, qui ne s'attendait pas à de telles gauloiseries, semble réjouir Édith. Elle part d'un grand éclat de rire. Un autre lui répond, qu'elle reconnaît aussitôt. Le visage marqué par l'étonnement, la chanteuse se retourne, lève la tête, et découvre, tout au fond du groupe réuni pour l'écouter, le visage hilare d'un géant blond. Malgré sa taille, il était parvenu à se faire tout petit.*



PIAF-TRENET, LE DÎNER EXTRAORDINAIRE

ÉDITH

Charles, quelle surprise !

*Charles fend l'assistance, parvient devant Édith, se baisse et dépose deux baisers sur ses joues.*

ÉDITH

Chez moi, on s'embrasse trois fois. Ne me demande pas pourquoi, c'est comme ça ! Si je m'attendais à te voir... Ça fait combien de temps ?

CHARLES

Quand on aime, on ne compte pas !

ÉDITH

Tu peux pas savoir comme tu me fais plaisir. L'illustre Charles Trenet qui m'honore de sa présence !

CHARLES

Tu sais bien que pour toi, je ne suis jamais aux Narbonnais absents !

ÉDITH, *dans un éclat de rire*

Toujours aussi con, mais c'est comme ça que je t'aime ! Viens que je te présente mes amis. *(Elle s'avance vers sa secrétaire)* Danielle, ma secrétaire...

CHARLES

Ton ange gardien, tu veux dire ?

ÉDITH

Ça, j'ai jamais besoin de l'appeler, elle est toujours là. *(Se tournant vers son impresario)* Loulou, mon impresario... *(Puis pointant du doigt Félix, intimidé)* et Félix Marten, un jeune artiste qui assure ma première partie – et qui ira loin.

JACQUES PESSIS

CHARLES

Avec un professeur comme toi, je n'en doute pas.

ÉDITH

J'aurais cru que tu dirais plutôt : « avec une maîtresse comme toi ». Serais-tu dans un soir de gentillesse ?

CHARLES

Tu l'as bien choisi en tout cas. Il est charmant, ce jeune homme. Et je m'y connais !

*Un nouvel éclat de rire conclut l'échange devant  
les témoins fascinés.*

CHARLES

Je suis arrivé hier à Narbonne. Dans le journal de ce matin, j'ai vu l'annonce de ton récital. J'ai décidé de venir t'applaudir, avant de partir pour Juan-les-Pins.

ÉDITH

Quel vagabond tu fais !

CHARLES

Je n'ai pas de tournée avant deux mois. J'en profite pour voyager.

ÉDITH

Tu as bien de la chance. Moi, c'est les travaux forcés ! Je vais passer à l'Olympia au mois de février. Pour roder mon nouveau tour de chant, Loulou a signé une foule de contrats dans des théâtres et des cinémas. Je n'arrête pas.

CHARLES

Cela te réussit. Je te trouve en pleine forme.

PIAF-TRENET, LE DÎNER EXTRAORDINAIRE

ÉDITH

C'est ce que je dis à ceux qui pensent que je vais mourir en scène : « Vous êtes venus me voir tomber, eh bien, vous tombez mal ! » D'ailleurs, c'est ce que j'ai dit à ce journaliste, tout à l'heure.

*Loulou Barrier s'interpose entre les deux artistes. Il présente à Édith le maire et ses adjoints, qui étaient restés en retrait. Elle écoute l'air distrait les compliments d'usage et remercie tout le monde, un sourire forcé aux lèvres. Les officiels, satisfaits, quittent finalement la loge.*

ÉDITH, à l'oreille de Charles

Tu viens dîner avec nous ?

CHARLES

Merci, mais je me lève tôt. Ma mère m'attend à Juan-les-Pins.

ÉDITH

Tu partiras un peu plus tard. Ça fait tellement longtemps qu'on n'a pas ri ensemble. Ce soir, j'ai envie de m'amuser.

CHARLES

Tu ne chantes pas demain ?

ÉDITH

Pas avant quatre jours ! Et à Marseille ! Allez, laisse-toi faire.

CHARLES

Vous allez où ?

ÉDITH

Loulou m'a parlé du Glacier !

JACQUES PESSIS

CHARLES

Le Glacier? Je connais bien. C'est à trois cents mètres. C'est charmant, et ouvert tard le soir. Ils servent une très bonne bière!

ÉDITH

Parfait. Exceptionnellement, j'en boirai une avec toi!

CHARLES

Alors, d'accord. Tous au Glacier. Ça va être chaud!

ÉDITH

Danielle, mon pantalon et mes vieilles mules! Le temps de me changer, et rendez-vous là-bas dans vingt minutes.

*Les escaliers de la Butte sont durs aux miséreux. Ceux qui mènent de la plage à la Croisette sont doux aux gens heureux. Après ces ultimes échanges en rose ou en noir, mais toujours hauts en couleur, Édith et Charles sont montés à bord de la Dame Blanche. C'est ainsi que Trenet a baptisé la vieille Rolls qu'il ne sort du garage que pour les occasions exceptionnelles, comme ce « dîner extraordinaire ». Loin des micros ou des caméras, ils ont joué au jeu de la vérité. De leurs vérités. Ces deux géants de la chanson française savent maintenant qu'au-delà de leurs couplets ils partagent l'amour de l'existence. La vraie. Ils en profitent à fond. Jusqu'à quand? Édith ignore qu'il lui reste seulement cinq ans à vivre. Elle ne veut d'ailleurs pas le savoir. Le 10 octobre 1963, elle va s'éteindre, sereine. Charles ne se préoccupe pas non plus de la fatalité. Le 18 février 2001, il va rejoindre ces étoiles qu'il a si souvent chantées. Leurs voix, leurs mots, leurs notes demeurent aujourd'hui présents dans un coin de nos cœurs. Leur jardin secret extraordinaire continue de fleurir au fond des âmes de celles et ceux qui, comme eux, ont compris que, quand on a rêvé sa vie, il est si bon de vivre son rêve...*

Réalisation : Cédric Scandella  
Impression : Cpi, Firmin-Didot  
Dépôt légal : Mai 2013. N° 110891 (00000)  
Imprimé en France